L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans. Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Frederick G. Lyons à Mamie E. Irby, Haire Vincent à Bertha Gates, Hugh McCaine à Isabelle Riley.

NAISSANCES—Mme Geo Hall, un garçon; Geo. Danhanet, un garçon; J. L. Heim, une fille; Allein Mecpherson, une fille; Augustin D. Ross, une fille; Alphonse Reed, une fille.

DÉCÈS—Rév. Joseph Friedman, 39 ans, Hôtel Dieu; Vve C. W Nobles, 82 ans, 1704 Prytanée; Louis Stady, 20 ans, Hôpital de Charité; C. C. Ross, 31 ans, Hôtel Dieu; A. W. Aubert, 5 ans, 1418 Verret; Sophie Brown, 50 ans, Hôpital de Charité; Vve Mary Coffrey, 61 ans, 840 Julia; Mme Amélia Dusan, 79 ans, 1938 Ave Tulane; V. Locascio, 28 ans, 1111 Terpsichore; Lillian M. Flanagan, 27 ans, 2612 Troisième; Marie Boyer, 75 ans, asile des petites sœur des pauvres; A. Green, 49 ans, hôpital de la marine des Etats Unis; Herman Johnson, 38 ans, 1031 Tchoupitoulas; Jackson B. Green, 6 ans, 1207 Carondelet; W. Sidel, 54 ans, Hôpital de Charité; Jules Villeneuve, 36 ans, 2024 Bourgogne; A. Plagner, 40 ans, Hôpital de Charité; Selmo Contur, 37 ans, Bienville et Villeré; Rachel Simon, 18 ans, 2231 Melpomène; J. Hudson, 47 ans, 214 S. Villeré; Margaret Marrow, 7 jours, 912 Ave. Louisiane; Smith Dalymple, 61 ans, Rayne, Lne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Frank Vatter & Cie vs Wm J. Margot et al., confession de jugement de $480.

Frank Wm Goëtz vs Lottie Bremmerman, séparation de corps et de biens.

Ruddock Orleans Cypress Co. vs Emile L. Flenrichamp, réclamation de $746.99 sur un compte courant.

John McCloskey vs Harry S. Kelso, saisie provisoire de $525.00.

E. G. & A. Craft vs J. H. Nicholas, saisie provisoire de $960.

Whitney & Cie vs The O'Donnell Co., action en recouvrement de $240.06 sur un compte courant.

Runkel Bros vs The O'Donnell Co. réclamaton de $180 sur un compte courant.

Joseph Genella, possession d'un local.

Ahrens et Ott mf'g Co vs C. T. Patterson et cie, réclamation de $506.93 sur un compte courant.

C. P. Ellis et cie vs A. L. Hutchinson, attachement de $970.59.

Succession ouverte :
Jean B. Rotge.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

J. J. Condran, Jas Deeds, Steven Dasova, actes de violence ; Jos. Herman, diffamation ; Peter Passy, attaque et blessure.

Envoyé devant la cour criminelle : Ferdinand Pierre, meurtre.

Trouvé coupable :
Peter J. Nicholas, violation de l'acte 107 de 1902.

Acquittés :
John Gaull, Alex Harris, actes de violence.

Affaires abandonnées :
Jos. L. Bredden, John Centllèvre, actes de violence ; Fk Oteri, abandon du foyer conjugal.

FAITS DIVERS.

La Fièvre.

Pas un seul nouveau cas de fièvre jaune n'a été annoncé hier. Il y a eu un décès de cette maladie, celui de Vito Locascio, qui était arrivé récemment de la paroisse d'Ascension et demeurait au numéro 1111 de la rue Terpsichore.

Total des cas jusqu'à date, 3401.
Total des décès jusqu'à date, 452.

Ordre général.

Service de Santé Publique et des Hôpitaux de la Marine.

Bureau de l'officier médical en chef.

La Nouvelle-Orléans, le 7 novembre 1905.

Ordre général numéro 13.

1. Les derniers bureaux de wards situés au-dessous de la rue Canal sont par le présent consolidés sous le commandement du chirurgien adjoint W. C. Rucker.

2. Les officiers relevés de leurs postes par l'exécution de cet ordre recevront des instructions au quartier général.

J. H. WHITE,
Chirurgien en chef.

Association sanitaire de la Nouvelle-Orléans.

Une réunion du comité général de l'Association sanitaire de la Nouvelle-Orléans a été tenue hier à huit heures du soir dans le Hennen Building sous la présidence du Dr Beverly Warner.

M. L. C. Glenny remplissait les fonctions de secrétaire.

Le but de cette réunion était de discuter l'organisation définitive des différents wards. Il a été décidé de commencer par le 14ème ward. Dès que l'organisation de ce ward sera complétée les autres wards seront successivement organisés sur le même pied.

Divers sous-comité ont été nommés comme suit:

Reçus, comptes, etc.: MM. Rosen et Buckman.

Certificats—Drs Warner, Pothier et Callan.

Presse et publicité—MM. Warner, Rosser et Darrieux.

Le comité général comprend MM. Dr Beverley Warner, président; L. C. Glenny, secrétaire; J. B. Rosser jeune, John J. J. Darrieux, Dr O. Pothier, M. J. McCue, Charles Rosen, Dr John Callan, Andrew Buckman.

Retour du Dr Brady.

Le Dr C. Milo Brady est revenu hier matin de la paroisse de Calcasieu où il avait été envoyé pour faire le diagnostic de plusieurs cas d'une fièvre suspecte.

Le Dr Brady a présenté un rapport écrit dans lequel il a dit que toutes les précautions ont été prises à De Ridder, la petite colonie où règne la fièvre, et qu'il n'y a aucun danger de propagation.

Fugitif arrêté.

Wm. Ivy un nègre qui s'était évadé de la prison de paroisse ces jours derniers a été arrêté hier soir à l'angle des rues Bassin et Douane par les detectives Gorman et Schaeffler.

LE TRAITEMENT RATIONNEL
des
Maladies d'Estomac
Entend que l'on
Ecarte les Drogues Nuisibles
et que l'on fasse usage de
Glycozone
Un Germicide Puissant et Inoffensif.
Endossé par les Principaux Médecins.
Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.
Pas véritable sans ma signature:
Prof. Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, N. Y.
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.
PRÉPARÉE PAR
J. W. Lyon, D.D.S.
7jan—1an—mer

Comparution d'un meurtrier.

Un noir du nom de Fred Pierre, alias Prados, a comparu hier devant la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation d'avoir blessé mortellement, le 29 juillet dernier, à l'angle des rues Touro et Marais, un autre noir nommé Sam Mason. Le meurtrier a été déclaré coupable et envoyé devant la cour criminelle de district sans bénéfice de caution.

Pierre et Mason se querellaient quand le premier porta soudainement un coup de couteau au côté gauche de la poitrine de son adversaire.

Mason entra dans un débit de liqueurs voisin, et on le prévint qu'il était blessé, ce dont il ne paraissait pas s'être aperçu

Il partit pour l'hôpital mais tomba à peu de distance épuisé par la perte de sang.

Le lendemain il succombait. Pierre réussit à s'enfuir, mais il fut arrêté le 12 septembre suivant chez une négresse, 1304, rue Magnolia. Il prétendit qu'il avait agi en cas de légitime défense.

Le meurtre de Contur.

La police a obtenu de nouvelles informations sur le meurtre du Mexicain Selmo Contur, meurtre commis avant-hier matin. On a d'abord cru que le meurtrier s'était échappé, mais il paraît que la police a trouvé des témoins qui ont établi que le coup de poignard mortel avait été porté par un des deux individus arrêtés, Frank ou Francis Gonzales.

Des témoins, entendus par le capitaine Driscoll, ont déclaré que les quatre Mexicains s'étaient pris de querelle à l'angle des rues Bienville et Villeré et que Contur avait contre lui les trois autres.

Mais comme il était d'une force peu commune Contur parvint à tenir tête à ses assaillants. Lopez ayant été renversé par Contur, les deux autres se jetèrent sur celui-ci. Gonzales tenait quelque chose dans la main, que les témoins n'ont pu distinguer.

Contur a dû évidemment comprendre à ce moment qu'il allait être assassiné, car il a prononcé quelques paroles en espagnol et écarté son paletot, comme pour faire voir qu'il n'était pas armé. Gonzales a alors sorti un poignard de sa poche et l'a plongé jusqu'à la garde dans la poitrine de Contur.

Macedonia Gonzales et Cesarion Contrarious, deux autres Mexicains arrêtés à la suite du meurtre, ont été condamnés hier par le recorder Marmouget à $20 d'amende et 20 jours de prison, plus 9 jours si l'amende n'est payée, comme suspects et dangereux

Ils n'ont voulu donner aucun renseignement sur eux, pas même dire où ils demeuraient. Gonzales a admis qu'il connaissait l'individu tué, mais il a soutenu qu'il ne savait rien du meurtre.

La police croit qu'ils en savent plus long qu'ils n'en veulent dire.

Querelle entre frères.

Argus Parker, un jeune homme de 29 ans, a été envoyé à l'hôpital hier soir par l'agent de police Vigers. Il souffre d'une blessure à la jambe reçue dans la paroisse de de St Tammany au cours d'une querelle avec son frère.

Consolidation de banques.

La spéculation dont étaient l'objet hier à la Bourse les actions de la Germania Savings Bank et de la Whitney Central Bank indiquait que les deux établissements financiers allaient très probablement effectuer leur consolidation. En outre, les promoteurs de la consolidation avaient tenu une réunion la nuit précédente, et ils en ont tenu une autre dans la journée. D'après les bruits, la consolidation a été pratiquement effectuée, à raison de quatre actions de la Whitney Central contre une action de la Germania.

Les actions de cette dernière ont augmenté de $200 au début de la séance d'hier à la Bourse. On a même offert $2,100 sans trouver de vendeur.

Les actions de la Whitney Central, qui avaient atteint le prix de $450 samedi et étaient tombées à $400 lundi, ont remonté à $445 hier. Vers la clôture elles étaient à $428.

D'autre part, on disait dans des cercles généralement bien informés que la consolidation ne s'effectuerait pas.

Il paraît que M. Blaffer, vice-président de la Germania, a dit qu'il ne savait rien de ce projet, mais il a admis que le comité de finance devait siéger dans la journée.

Il est à remarquer que les prix des actions des deux banques hier à la Bourse étaient dans les mêmes proportions que la base annoncée de consolidation, c'est-à-dire dans les proportions de 4 à 1.

On croit que l'annonce officielle de la fusion des deux banques susnommées sera faite très prochainement.

Le certificat du Président.

Lorsque le président Roosevelt est venu à la Nouvelle-Orléans, le 26 octobre dernier, il a déclaré aux autorités sanitaires qu'il désirait remplir toutes les formalités requises par la ville, l'Etat et le gouvernement fédéral.

Il a dû, en conséquence, signer un certificat de santé comme tout autre citoyen. Ce document est ainsi libellé :

Etat de la Louisiane. Paroisse d'Orléans.

Devant moi, Arthur Brown, notaire, a comparu Théodore Roosevelt, dont la sinature est apposée ci-dessous, qui dit qu'il quittera la ville de la Nouvelle-Orléans le 26 octobre 1905, à 6 h. 17 du soir, pour se rendre à Washington et qu'il ne retournera à aucun point en quarantaine contre la fièvre jaune d'ici dix jours,

THÉODORE ROOSEVELT.
ARTHUR BROWN,
Notaire public.

Je certifie par le présent que la personne nommée dans le certificat ci-dessus n'a, autant que je sache en ce moment, 5 h. 45 du soir, le 26 octobre 1905, aucun symtôme de maladie contagieuse.

J. H. WHITE,
Chirurgien du service de Santé publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis.

M. Kemp Ridgely, agent de voyageurs de la ligne de chemin de fer de Louisville et Nashville, vient de recevoir ce certificat de la Maison Blanche. Il le garde comme un précieux souvenir.

GRAND JURY.

Après une enquête de deux heures hier après-midi, les membres du grand jury ont présenté au juge Chrétien trois chefs d'accusations pour libelle contre Peter Kiernan, J. C. Webb et Louis Hoffman, les redacteurs du journal "America", qui, ces jours derniers, a publié un article diffamatoire au sujet de la banque Germania.

Procede Clupeco Quart Grandeur 15 cts piece; 2 pour 25cts. Cluett, Peabody & Co., Fabricants des Chemises Monarch et Cluett.

Laitiers réfractaires.

Des accusations ont été formulées par l'inspecteur Durel hier contre les laitiers suivants :

Devant le juge Marmouget.

Mme J. Wicker, coin Beauregard et Français, lait falsifié ; Léon Terre, coin Londres et Aubry et E. Dietrich, 2130 Dublin, port d'eau dans leur charrette.

Devant le juge Fogarty.

P. Sistag, 3635 N. Robertson : P. Mazoué, refus de soumettre à l'inspecteur des échantillons de lait.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Ed. Spranley à Daniel Holderith, un terrain, Chippewa, Fulton, Troisième et Quatrième, $2,000.

Emile Pierre à A. Marcary, trois terrains, Grande Route St-Jean, Moss, Hagan, Floride et Esplanade, $1,800.

Mlle E. Herman à S. R. Kaufman, un terrain, Magasin, Constance, Gen. Taylor et Penisnon, $1,200.

H. W. Fitzpatrick à Jacob Israel, un ilet, Salcedo, Clio, Erato et Gayoso, $1,600.

Clemence Roux à John Dorignac, deux terrains, Moss, DeSoto, Grande Route St-Jean et Hagan, $2,325.

Willis, Célestine et Frank Woods et Mme Elisa Johnson, un terrain, d'Hémécourt, Ulloa, Scott et Pierce, $825.

H. J. Prados à Chas A. Finck, un terrain, Canal, Cortez, Scott et Cleveland, $3,375.

L. B. Sallinger à la French Market Homstead Asso'n, un terrain, Espagne, Chartres, Mandeville et Decatur, $3,000.

L'acquéreur à L. A. Alberti, même terrain, $3,000.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Fille pour ménage. Doit coucher sur les lieux. 1310 Félicité.
7 nov—

A LOUER—Marché privé de premier ordre dans le 6me District près de l'avenue St Charles. $25.00. J. C. Rhea & Co, 840 rue Gravier. 26 oct—

AVIS SPECIAL.

AVIS.

La compagnie NED PALFREY 341 rue Carondelet, est la seule agence vendant à la Nouvelle-Orléans des fameux "Scotch Whisky" de Dewar, de l'absinthe véritable d'Edouard Pernod, et Kirschwasser, les célèbres "Brandies" Meukow les Bitters Underberg Boonekamp, Rye Autidaurier, et un assortiment complet de Brandies, Vieux Rhums, Cordiaux, Genève et de bons vieux Rye et Whiskies Bourbon. Les articles ci-dessus seront vendus exclusivement aux détaillants et sans aucune considération aux colporteurs à la Nouvelle-Orléans

NED PALFREY,
Phone Main 4821.
Représentant du Sud.
11 oct—1m—mer ven dim

AVIS AUX ACTIONNAIRES DE LA PEOPLE'S SAVINGS TRUST AND BANKING COMPANY.

Nouvelle-Orléans, La., 2 novembre 1905.—Les actionnaires de la People's Savings Trust and Banking Company sont par le présent notifiés d'assister à la réunion générale des actionnaires de cette corporation qui sera tenue dans les bureaux de la maison de banque, No 201 rue Decatur, en cette ville le JEUDI, le 14me jour de décembre 1905, entre midi et 2 heures p. m., dans le but de voter sur et mendant la charte de façon de pourvoir:

Premièrement—D'augmenter le fond capital de la Banque de $250,000 à $500,000.

Deuxièmement—D'augmenter le nombre des Directeurs de neuf à quinze.

Troisièmement—De pourvoir à la création d'une place de vice-président de cette banque.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
LOUIS CUCULLU, Président.
J. A. DEBLANC, Caissier.
3 nov—3 8 15 22—déc 2 7 14

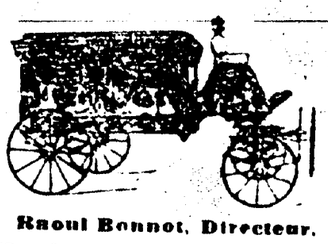
DECES.

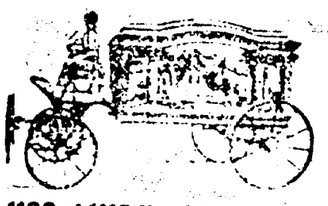
VILLENEUVE—Décédé, lundi 6 novembre à 11. 0 heures p. m., JULES VILLENEUVE âgé de 36 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents amis et connaissances des familles Villeneuve, Laplace, Palms, Kohlhaase et Casentre sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, le 8 novembre 1905 à 3 heures p. m., de la dernière résidence du défunt, No 2024 rue Bourgogne.

Enterrement au Nouveau Cimetière St. Louis, avenue Esplanade.

HONOLD—Décédée lundi, 7 novembre, à 1 30 heures p. m., MAMIE L. FATTER, épouse bien-aimée de Andrew Honold. Agée de 30 ans et 10 mois, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille et les membres de la Evan. Luth. St-Paul's Congregation, aussi la Young People's Concordia Ass'n., United Brethren Ass'n., Yellow Pine Camp No 60, W. O. W., et les employés de la Crescent City Man'g Company, Arnault Rifle Club, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi après m.di, 8 novembre, à 3 heures de la résidence de son frère, Anthony Fatter, No 708 rue Dumaine, près Royale.

Enterrement au cimetière Greenwood.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE.
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Française
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenade etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
Rose Stahl & Co.
Stinson & Morton, Chisms de Burton,
Buckner, Susie Fisher,
Jolson, Palmer & Jolson, Neff and Miller,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
Matinées tous les jours, Lundi excepté..10c, 25c
7nov—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinée Samedi Seulement.
Charles Dillingham Présentera
FRANK DANIELS
—Dans—
SERGEANT BRUE.
Un an à Londres. 6 mois à New York.
Un Grand Personnel Populaire et Superbe Production.
La Semaine Prochaine.....ALEANOR ROBSON
7 nov—5f

CRESCENT. Ce Soir et toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
Le Suprême Succès de W. E. Nankeville,
HUMAN HEARTS
Une Vraie Histoire de la Vie. Présentée sous une Forme Dramatique.
La semaine prochaine—Babes in Toyland.
7 nov—5f

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Algers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY,
Surintendant.
17 oct

Le Dr Formento
a transféré son bureau de consultation à la Bâtisse Macheca,
830 rue du Canal.
Bureau 617, 618, de 3 à 5 heures.
5 nov—5 7 8

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Le même qu'avant la quarantaine
L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour New-Orleans à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p m.
BUREAU DES BILLETS, 207 RUE ST-CHARLES.
1nov—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant :

Gaston Bordat.
Veuve Claverie.
A. Henno.
Jean Pierre Isor.
de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Jean Emile Angousset.
Jean François Arrenguet.
Pierre Labourdette.
Pierre Pédécastaing.
Gontran Charles Weil.
oct—1905

seur qui, distrait par quelque rêverie, ne l'avait pas aperçue.

A son aspect, il poussa un cri de joie et se leva.

—Comment, c'est vous ?..... Par quel hasard....Justement j'allais à la Peyrade .....Et vous ?

—Moi aussi..... J'avais d'abord l'intention d'aller chez ces dames....

—Au couvent ?

—Tout droit....J'ai réfléchi.. Il vaut mieux que je revoie ma pauvre Victoire .... A quelques mots que je viens d'entendre, j'ai compris que ça ne va pas bien.

Fauconas affirma en baissant la voix :

—Hélas! ma chère enfant, plus mal que vous ne pouvez le penser.... Je voulais toujours espérer..... Maintenant c'est fini.... Il n'y a plus de remède.

Il n'avait pas changé, le professeur, ses habits non plus.

Sa tête anguleuse était la même : ses longs cheveux tombaient toujours sur le collet de sa redingote dont les basques lui battaient les talons.

Il était aussi maigre; ses joues étaient aussi creuses, ses mains aussi sèches, sa silhouette aussi mince que par le passé.

Mais son regard était aussi droit, ses yeux aussi doux, son sourire aussi fin et aussi bienveillant.

Il dit à Rose :

—Remontez en voiture.... Le temps d'achever une petite machine qui m'est venue à l'esprit en flânant, et je vous ratrappe avec mon cheval.... à deux roues.... Allez....

Elle remonta dans sa voiture et continua sa course.

Le cocher se retourna :

—Un bon garçon, et pas fier, monsieur Fauconas, et on le dit savant comme pas un....

—Oui, fit Rose, il était notre professeur, aux Augustines, et tout le monde l'aimait....

—Vous venez ?....

—De Paris.

—Vous êtes de la Peyrade ?...

—Non.... J'y étais en nourrice chez les Aubin.

—Une petite femme qui n'a pas de bon temps, opina le conducteur en haussant les épaules .... Son homme est à moitié fou .... Ça se dit que chez eux... Il y en a qui prétendent qu'ils auraient pu faire une fortune... rapport à une jeune fille qu'ils ont eue à élever, vous peut-être .... mais vous pensez, quand on tombe dans la boisson, on ne devient pas bon à grand'chose.

Il s'adressa à son cheval qui, profitant de la distraction de son maître, regardait complaisamment le paysage :

—Hue donc, feignant ;

Au même instant ils furent rejoints par le professeur de philosophie qui sans aucun doute, avait terminé sa "petite machine" destinée à divertir la clientèle des cafés-concerts.

—Vous voyez, fit-il en devançant la victoria, je n'ai pas perdu mon temps....

Un artiste en caricatures n'aurait eu qu'à le reproduire pour faire un petit chef d'œuvre.

Les basques de sa longue redingote relevées, son chapeau de haute forme à larges bords, ses jambes de héron maigre, son corse étroit formaient un ensemble inénarrable.

Au bas d'une côte rapide qu'il fallait remonter à pied à cause de sa raideur, il attendit son ancienne élève.

Et l'on auprès de l'autre, en gravissant lentement cette pente, ils causèrent :

—Cette place où vous étiez entrée ?....

—J'ai dû la quitter.

—J'en étais sûr, dit-il.

Il ne lui en demanda même pas la cause.

Ne la connaissait-il pas ?

—Alors vous nous revenez ?

—Il le fallait bien.

—Et cette dame qui vous a emmenée, elle ne vous aimait donc pas ?

—Si.

Il leva un de ses grands bras tandis que l'autre dirigeait sa bicyclette.

—A la bonne heure, fit-il. Comment pourrait-on ne pas s'attacher à vous ?

Il fit claquer ses lèvres d'un air soupçonneux et objecta :

—Mais alors si elle avait de l'amitié pour vous, pourquoi l'avoir quittée ?

—Par fierté, sottement peut être. Et puis, il y avait bien des raisons.... Je l'ai cru, du moins.

Elle ajouta, n'osant pas tout avouer :

—D'ailleurs j'avais un grand désir de savoir ce qui se passait ici, de revoir ma pauvre Victoire et aussi ce pays où j'ai vécu tant d'années !.... Il est si beau !

—C'est vrai !

Les orangers embaumaient.

De tous côtés c'était une débauche de fleurs de toute sorte, de géraniums, d'œillets, de roses, sans nombre.

Et toujours, par quelque échancrure ouverte à travers, les collines voisines, la mer bleue sous le ciel bleu apparaissait dans le lointain, avec l'infini des eaux sur lesquelles évoluait au large quelque colosse de l'escadre de Toulon en balade aux environs de Cannes.

Et l'air était si limpide qu'on distinguait les moindres détails de ces monstres de fer.

C'était une féerie.

A quatre heures la victoria s'arrêta devant la maison des jasmins.

Pauvre maison !

La barrière gisait à terre abattue comme par une bande de sauvages.

Dans la façade de la villa des volets étaient arrachés ; des carreaux enfoncés, les portes ouvertes éveillaient l'idée d'un village mis au pillage par une sotnia de cosaques.

De tous côtés aux environs, alors que chez les voisins on voyait des cultures vraiment admirables, on aurait dit des champs dévastés par des soldats en manœuvres ou des collégiens en congé, lâchés comme une bande de cerfs et de sangliers à travers les blés et les avoines.

Personne ne se montrait.

Fauconas appelait en vain de sa voix de crécelle :

—Victoire !

Pas de réponse.

Rose était entrée dans la villa, effrayée du désordre qui régnait partout.

Arrivée à sa chambre, elle y aperçut enfin sa nourrice étendue non sur le lit, mais sur un divan, toute vêtue.

Elle dormait, plongée dans une sorte de léthargie.

Un air de souffrance profonde persistait sur son visage flétri.

On aurait dit qu'elle avait subi un assaut, soutenu un siège comme la maison elle-même.

Ses vêtements en désordre attestaient une lutte et des violences récentes

Malgré le sommeil qui détend les muscles et donne aux créatures les plus misérables une apparence de repos, on sentait sur cette face désolée, une lassitude, un désespoir que rien ne pouvait effacer.

Rose émue de pitié, murmura :

—Pauvre Victoire.

Elle avait à peine soupiré ces paroles.

Elles furent entendues cependant.

La malheureuse passa ses mains sur son visage et essaya de se soulever.

Ses yeux s'agrandirent dans la contemplation de Rose qui l'examinait en silence ; ses traits exprimèrent une surprise et en même temps une joie profonde et elle dit, en étendant les bras vers la voyageuse :

—Comment, c'est toi, toi, ma Rose !

—Oui, mère.

—Moi qui aurais voulu être morte !....Et tu venais !....Que je suis donc heureuse !....

Dans la villa, la chambre de Rose était la seule qui fût intacte, respectée par l'insensé qui avait saccagé tout le reste.

Rose l'observa à sa nourrice.

Elle répondit :

—Il m'aurait tuée avant d'y rentrer.

Et vivement :

—Tu n'as vu personne, dis ?

A continuer

Une décision.

Cincinnati, 7 novembre—Mme Cassie L. Chadwick a perdu tout espoir d'obtenir un nouveau jugement, à moins que la cour suprême ne consente à le lui accorder, la cour d'appel de circuit des Etats-Unis ayant refusé que son procès soit plaidé à nouveau.

La décision de la cour a été lue par le juge Lurton.

Mme Chadwick est actuellement en prison à Cleveland, subissant un arrêt de réclusion de dix ans au pénitencier de l'Ohio pour conspiration en détournements contre la Banque Nationale des Citoyens, d'Oberlin, Ohio, dont le président est mort depuis que l'affaire a été découverte.

Le procès ayant été porté devant la cour d'appel de circuit des Etats-Unis pour cause d'erreur de procédure, la sentence fut suspendue en attendant la décision.

Les plaidoiries ont eu lieu le 3 et le 4 octobre.

Les avocats Dawley et Wing défendaient Mme Chadwick et le gouvernement était représenté par l'avocat de District Sullivan.

:o:

La protection des missionnaires en Chine.

Washington, 7 novembre—Le Département d'Etat a reçu aujourd'hui un télégramme de M. Rockhill, ministre des Etats-Unis à Pekin, annonçant que le vice-roi de Canton avait ordonné des mesures rigoureuses pour assurer la protection des missionnaires dans sa province.

Trois missionnaires de Yingtak qui, avec leurs familles se sont décidés à retourner à Canton, ont été accompagnés par un détachement de troupes.